

d'états pathologiques très disparates. Le vomissement, en effet, suivant sa nature ou sa forme, l'âge ou le tempérament du malade, pourrait, dans plusieurs cas, caractériser presque à lui seul la maladie, partant en révéler l'existence et souvent même l'étiologie. Malheureusement, les notions que nous possédons, dans l'état actuel de la science, au sujet du traitement d'un aussi redoutable symptôme qui peut aller jusqu'à compromettre la vie, sont assez restreintes, et on peut dire avec raison que nous n'en connaissons suffisamment encore que l'expression pathognomonique. Toutefois, en présence des nouvelles applications thérapeutiques qui promettent beaucoup, nous avons cru nous rendre peut-être utile en les résumant dans ce travail, où il nous sera permis aussi d'y joindre quelques observations personnelles.

On sait positivement, depuis l'expérience célèbre de Magendie, que l'estomac joue un rôle à peu près passif dans la production du vomissement, et se vide surtout sous l'influence de la pression exercée par le diaphragme et les muscles des parois abdominales. Cependant, des recherches récentes ont prouvé que la tunique musculaire agit au moins par la contraction de ses fibres, en favorisant la sortie du contenu.

Nous ferons de tous les vomissements les six grandes divisions suivantes :

1. *Vomissements des affections gastriques* : Observés dans les maladies ou troubles accidentels de l'estomac, embarras gastrique, gastrite aiguë, chronique (pituite matinale des alcooliques), dilatation, ulcère simple et cancer.

2. *Vomissements des affections abdominales* : Dans les péritonites même partielles, lithiasé biliaire et rénale, helminthiasé, étranglement herniaire, occlusion intestinale.

3. *Vomissements des affections nerveuses* : Dans les névroses, ataxie (crises gastriques) au début de l'hémorragie et du ramollissement cérébral, dans les tumeurs cérébrales, méningites. A cette classe nous joindrons les vomissements du mal de mer qui paraissent tenir à un trouble de la circulation bulbaire.

4. *Vomissements des maladies générales et infectieuses* : Dans variole, scarlatine, typhoïde, typhus, fièvre jaune, choléra asiatique.

5. *Vomissements de la grossesse*.

6. *Vomissements médicamenteux* : A la suite de l'absorption de certaines substances à propriétés émétiques, même par voie hypodermique.

Dans cette classification nous avons omis à dessein les vomissements qu'on peut à peine qualifier de ce nom, n'ayant aucune signification pathognomonique quelconque et qui sont purement accidentels, comme ceux à la suite de l'absorption trop rapide